



29/05/2013 - Psaume 9 b

Justice rendue



Sœur Véronique
Margron

VIIIe siècle avant notre ère. Le roi Salomon est mort. La terre des Hébreux est divisée entre le sud et le nord. Au sud, le petit royaume de Juda avec Jérusalem pour capitale. Bout de terre sur le littoral oriental de la Méditerranée, situé au carrefour des routes commerciales, convoité de toute part. Les voisins assyriens ont annexé le Nord, Israël. Mais Jérusalem résiste : petit reste qui refuse de se soumettre, et s'en remet à son Dieu pour le sauver.

« Lève-toi, Seigneur ! Dieu, étends la main ! » « Brise le bras de l'impie, du méchant » (*). L'aventure humaine est toujours la même. La convoitise des hommes aussi. Elle qui chuchote de s'accaparer le bien de l'autre, du plus humble même, jusqu'à sa vie. Elle qui fait croire que dominer serait la clé de l'existence heureuse.

Jalousie qui rend oublieux de l'autre. Il n'est plus qu'une menace pour mon gain. Convoitise, péché des commencements, où un serpent susurre à l'oreille que Dieu n'est pas Dieu, mais juste un petit dieu de rien du tout, inquiet du pouvoir d'un homme qui deviendrait son égal.

Le drame commence là. Quand c'est ce faux dieu que nous écoutons, et non le Dieu de l'Alliance, Celui qui, en son Fils Jésus, n'a pas même jalouisé « le rang qui était le sien » (**).

Ce vrai Dieu est protecteur des faibles dont il a épousé la cause, jusque sur la croix. C'est là qu'il a pris dans sa main, en sa chair, la douleur des pauvres et des opprimés. C'est là que la justice, la sienne, est rendue.

* versets 12 et 15

** lettre de saint Paul aux Philippiens,
chapitre 2, verset 6